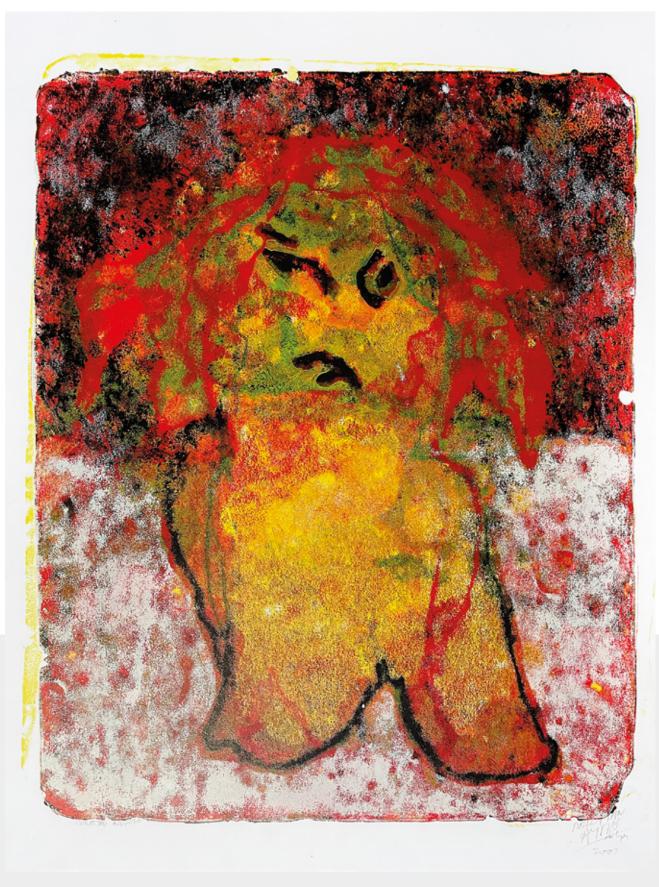
Martian Ayme de Lyon

primaire et trait



us rousse tu meurs / » monotype aveugle - 65 x 50 cm

VISAGE LEVANT

« Les têtes, les personnages, ne sont que mouvement continuel du dedans, du dehors, ils se refont sans arrêt, ils n'ont pas une vraie consistance » Alberto Giacometti, in « Carnets et feuillets », 1960

Ils se tiennent devant nous, sagement, en ordre d'exposition. Sous un trait pur, percés de grands yeux, rongés par des cavités de couleurs contrastées, les visages font foule. Voici un petit groupe de femmes qui portent les airs de ressemblance d'une famille et peut-être liées par des histoires de vie dont on ne sait rien. Ces figures comme défaites et leurs fragments de corps offrent leurs vérités de peinture sans ostentation ni maniérisme. Les créatures d'encre qui nous font face témoignent d'une histoire des temps juxtaposés, de fragmentation des couches de pigments comme des épidermes et du tremblement des évidences sous la main et les désirs du papier. Ces visages forts ne nous disent rien d'autre que l'étonnement d'être nés.

Martian Ayme de Lyon dicte à la matière, gouverne la naissance des formes puis, en patience, attend un signe de l'oeuvre, comme s'il lui fallait interposer une distance avec sa création devenue vivante. Ordonnateur de l'imprévu, il écoute la couleur dont il recueille les dernières volontés. Il est le maître des horloges qui dresse, au fil des mois ou des ans, les cartographies successives de ces présences. L'artiste dit de ces monotypes qu'ils sont aveugles comme on le dirait des visages privés de la vue mais riches de tous les savoirs des autres sens. Sa recherche se soutient de la dynamique des contraintes fécondes de ce procédé de création et d'impression depuis une sobre matrice de pierre. Dans un réseau de lignes, de contours et d'aplats, là comme surgis de rien, le coloriste fait jouir les bleus, les rouges et les jaunes, superposés mais sans mélange, dans les variations infinies du papier. Faire confiance au temps qui passe et pressentir le potentiel de ce qui se dissimule dans les bouleversements à venir. Régler les passages successifs. Attendre encore. Abriter la montée du sensible dans des procédures de travail répétées mais toutes en différences. Ne rien tenir pour vrai qui ne soit préalablement soumis au jugement du temps pour enfin laisser la raison sensible triompher de la main du savoir.

La palette primaire jubile. Dans la texture de l'encre grasse le transparent joue avec la matité, le frottis avec la tache, la ligne franche avec la vagabonde. Le peintre et graveur, est poète lorsqu'il rapproche les mots des images pour nommer, au hasard des ans, *La Dame au cri*, *les Vénissiannes*, *le Petit nu*, *La Rosière* et qu'il glisse dans cette liste un *Citron vert* pour un plaisir acidulé. Les titres sont ici comme les mots antennes de Michel Leiris, posés de façon à produire de nouveaux courants et à déjouer, sans emphase, les certitudes dans lesquelles ces faces peintes sont rétives à se laisser enfermer.

Ici pas de belles séductrices toutes à leurs simulacres, de mères aimantes ou éplorées, ni même de gorgones pour nous pétrifier comme la Méduse aux grands yeux du peintre Jawlensky. Aucun de ces visages ne nous dévisage comme il est convenu dans l'art du portrait mais tous nous troublent de rappeler que nous sommes les rescapés d'une simple vérité de matière et, qui sait, du destin heureux d'un dessin trouvant sa couleur.





« L'Ébouriffée » - monotypes aveugles - 65 x 50 cm



 $_{\rm *}$ Sphinge $_{\rm *}$ - monotypes aveugles - 65 x 50 cm

BIOGRAPHIE

Martian Ayme de Lyon

Repères biographiques

- 1937 Naissance à Lyon.
- 1956 Commence à peindre à l'huile.
- 1957 Se refuse catégoriquement à « subir » les Beaux-Arts.
- 1960 Commence à écrire.
- 1967 Premières gravures et dessins aux encres de couleur ; met en place son propre atelier d'imprimerie pour l'impression de ses gravures, puis de ses textes dont le premier, *Poèmes révoltés*, date de 1977.
- 1984 Premiers "monotypes aveugles".

vingt-huitième opus, présenté ici en tiré à part).

1993 – Imprime lui-même sur ses presses son Essai sur le Monotype aveugle.

C'est peu de temps après qu'avec *Starlaide 257* en 257 états et plus de 600 épreuves il découvre les possibilités polychromes de la linogravure à plaque perdue qu'il n'a jamais cessé de pratiquer depuis, tout comme le Monotype aveugle...

2000 – Il commence à travailler aussi – recherche typographique autour de ses textes – à une série de petits livres d'artiste, au rythme d'environ un par an... C'est en 2000 aussi qu'il entreprend plusieurs « longs » tirages de linogravures dont récemment :

2018-2019 – L'Indécise (au cours duquel est né le portfolio À chacun(e) sa manièr(e) d'ÊTRE (visible sur demande) et Le Fauteuil guingois. Sans oublier Démocratie (son

2021 – Le monotype aveugle, la linogravure, le livre d'artiste poursuivent leur chemin ; ses dessins secrets viennent de resurgir sous une autre forme plus élaborée...

Cela fait 65 ans que l'artiste expose seul ou en groupes ; la liste en serait fastidieuse et inutile.

Seul compte son travail, travail de chaque instant, matériel dans l'atelier bien sûr mais aussi mental, à tout moment de la vie de tous les jours ; à tout moment dans une complicité exemplaire avec la matière même, à la recherche de ce point d'instable équilibre entre la forme et le fond d'où peut jaillir le sens...



GALERIE

La galerie B+ a ouvert ses portes en 2017. Elle est située sur la rive gauche du Rhône, entre Presqu'ile et Part Dieu, dans l'ancien faubourg de la Guillotière.

Sa programmation repose sur des orientations d'exigence, de diversité et d'ouverture aux diverses sensibilités de l'art actuel. La galerie expose des artistes de notoriété comme des créateurs en découverte.

Membre du réseau d'art contemporain Adèle, cette structure artistique commerciale est ouverte aux échanges, aux collaborations ponctuelles et aux partenariats avec d'autres acteurs prives, des établissements d'enseignement, des organismes du réseau culturel régional, publics ou associatifs.



du mardi au samedi de 14h00 à 19h00 ou sur rendez-vous

www bplus-galerie.com bplus.galerie@gmail.com

1 rue Chalopin, 69007, Lyon Métro Sawe-Gambetta, sortie Guillotière

